



Atelier 14 – salle 4.17 : Villes et patrimoines du Maroc à l'Iran : nouvelles perspectives, responsable : Virginia Cochin-Cassola (École du Louvre, Université de Lorraine)

Intervenants : Sultan Almutery, Mohsen Ben Hadj Salem, Virginia Cochin-Cassola, Solène Klein, Saena Sadighiyan, Maho Sebiane

Résumé

L'actualité récente relative aux destructions des patrimoines bâtis (Syrie, Irak), aux pillages des musées et sites archéologiques (Égypte, Syrie), mais également à la rénovation ou à la construction de musées (Algérie, Tunisie, Maroc, Arabie saoudite, Emirats arabes unis) et à l'inscription de nouveaux sites au Patrimoine mondial de l'Unesco (Quartier historique de Djeddah en Arabie saoudite) amène à continuellement redéfinir la place des patrimoines matériels et immatériels au Maghreb et au Moyen-Orient. Les villes, porteuses de la mémoire de ces patrimoines, apparaissent alors comme des lieux incontournables, territoires de nouvelles perspectives muséologiques et patrimoniales.

L'objectif de cet atelier est de mettre en regard les diverses politiques patrimoniales et muséologiques qui ont lieu dans les villes du Maghreb et du Moyen-Orient et d'en dégager les principales tendances à partir de plusieurs entrées méthodologiques : recherches théoriques, recherches-actions, tentatives opérationnelles. Processus et résultats doivent aider à cerner les transformations du sens du *patrimoine* qui sont au cœur de mutations sociales, politiques et économiques grandissantes.

Intervenants

Sultan Almutery, Doctorant, Université Lyon 3, « **Djeddah (Arabie saoudite) : les hésitations d'une ville entre métropole arabo-islamique et le modèle de Dubaï** »

Le caractère fragmenté de la ville de Djeddah confère à la ville une physionomie urbanistique très hétérogène. Toutefois, nous faisons l'hypothèse qu'en dépit de cette hétérogénéité, la ville de Djeddah recèle intrinsèquement une unicité de caractère dont l'expression reste présente dans tous les types de construction quel que soit leur degré d'ancienneté, y compris, à l'état de survivance, dans les quartiers les plus modernes.

Mohsen Ben Hadj Salem, Architecte, Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis, Equipe de recherche sur les ambiances ERA, « **Résonance du pavé de la rue médinale : plaidoyer pour une histoire du paysage sonore (Tunisie)** »

Les professionnels du patrimoine bâti considèrent la ville historique comme est un objet perçu visuellement. Or, la ville n'est pas seulement un paysage à voir, c'est aussi un paysage à entendre. Cette communication se propose d'identifier et d'analyser le patrimoine de la médina de Tunis par les ambiances sonores qui y sont produites.

Virginia Cochin-Cassola, Doctorante, École du Louvre, Université de Lorraine, « **Le réseau de musées régionaux d'archéologie et de patrimoine populaire en Arabie saoudite : une autre unification du territoire** »

En 1976, le royaume d'Arabie saoudite inaugure les six premiers musées d'un parc muséal qui comprend aujourd'hui près de soixante-dix musées nationaux, régionaux et locaux. Ces six musées, implantés dans six régions, sont dédiés à l'exposition de l'archéologie et du patrimoine populaire de leur région d'implantation et participent d'une autre unification du territoire et de ses villes.



Moyen-Orient et Mondes Musulmans

Groupement d'Intérêt Scientifique

**Solène Klein, Doctorante, University of Oxford, Oriental
Studies, « La politique patrimoniale en Égypte : une**

patrimonialisation des collections d'antiquités 'en négatif' dans les villes occidentales »

Un retour sur l'histoire des collections d'antiquités égyptiennes du Musée du Louvre (Paris, France), de l'Ashmolean Museum (Oxford, Royaume-Uni) et du Brooklyn Museum (New York, Etats-Unis) permettra de mettre en évidence l'absence, jusqu'à très récemment, d'une politique patrimoniale affirmée et établie des collections d'antiquités en Égypte en faveur d'une patrimonialisation des collections égyptiennes développée hors du pays.

Saena Sadighyan, Doctorante, European Institute for Urban Studies, Faculty of Architecture, Bauhaus-Universität Weimar, Allemagne, « La restitution des collections comme nouvelle priorité politique : études culturelles d'une propriété controversée des objets archéologiques absents du territoire national »

Disposer de la propriété exclusive des objets culturels matériels meubles serait aujourd'hui ni plus ni moins le gage de la souveraineté de l'Etat-nation. A travers l'étude de cas iraniens et égyptiens, l'application muséologique de cette idéologie sera évoquée : elle pose le problème de la construction sociopolitique des attachements des collections à leur territoire.

Maho Sebiane, Doctorant, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, « Construction ou ajustements ? Le cas du leiwah aux Emirats arabes unis »

Cette intervention a pour objet de présenter la façon dont est construit, aux Emirats Arabes Unis, le discours sur le patrimoine musical et sa mutation actuelle en fonction des changements observés dans la pratique du leiwah, une tradition musicale institutionnellement connue pour être une danse festive masculine.